

**Appel à communications**

**Lexique et temporalités**

**Colloque international TchéCaLex 3**

Université Laval (Québec, Canada), 19-21 mai 2027

---

« La variété des termes mobilisés (temps, rythme, durée, intensité...)  
dans les études et les recherches [en sociologie des temporalités]  
est en soi significative de la difficulté à stabiliser un vocabulaire commun. »  
(Lallement 2013 : 57)

### **Argumentaire**

Le temps et la temporalité constituent un objet de réflexion et de questionnement dans la plupart des champs du savoir. Deux constats peuvent toutefois être dressés : 1) cet objet est conçu, caractérisé, décomposé et classé de façons diverses selon les approches et les disciplines qui s'en saisissent (philosophie, sociologie, psychologie, histoire, archéologie...) ; 2) rares sont les études qui dans leur traitement approfondissent les façons dont différents aspects du temps vécu, agi ou conçu sont ordinairement énoncés par celles et ceux qui en font l'expérience et se le représentent. Plusieurs spécialistes des questions temporelles soulignent néanmoins l'existence et l'incidence éventuelle, sur les représentations, des particularités lexicales et sémantiques propres à chaque langue (Elias 1996 [1984], Chesneaux 1996 :106, Laplantine 2023) ; par ailleurs, les différences dans la façon de nommer ou de ne pas nommer le temps et de mettre en relief certaines de ses dimensions à travers des réseaux lexicaux divergents d'une langue à l'autre ont de longue date retenu l'attention des anthropologues et des linguistes (Malinowski 1927, Whorf 1950, Carroll 1956, Geertz 1966, Evans-Pritchard 1968 [1940], Malotki 1983, Hall 1984 [1983], Gell 1992, Munn 1992, Núñez et Sweetser 2006, Sinha *et al.* 2011, Jeppesen Kragh et Strudsholm 2024)<sup>1</sup>. Par ailleurs, que l'approche se situe au plan individuel ou collectif, de nombreux travaux soulignent l'existence, au sein d'une même société, d'une pluralité de temporalités qui peuvent s'articuler (Sorokin et Merton 1937, Halbwachs 1947, Braudel 1958, Zerubavel 1981, Ramos 2016, Souchier 2025) et qui parfois entrent en conflit les unes avec les autres (Gurvitch 1958, Thompson 1967, Grossin 1969, Mercure 1995, Fabian 2006 [1983], Dubar et Thoemmes 2013, Hachet 2018). On peut alors se demander dans quelle mesure la langue reflète ou conditionne partiellement ces différentes formes de temporalités.

L'évolution de la représentation et de l'utilisation de la notion de temps, notamment au plan scientifique, va de pair avec l'évolution des techniques qui affinent et précisent la mesure de sa dimension quantitative<sup>2</sup>. Ainsi Canales défend-elle l'idée que l'invention et la valorisation de ce

---

<sup>1</sup> Proches de la trace documentaire et du témoignage, plusieurs études historiques ou anthropologiques (Malinowski 1927, Evans-Pritchard 1968 [1940], Restif 2007, Hayhoe 2019, Purschwitz 2019) portent également une attention soutenue à l'expression du repérage dans le temps (de la journée, de la semaine, du mois lunaire, de la saison, de l'année, des âges de la vie...).

<sup>2</sup> Cela est particulièrement vrai en préhistoire, où les diverses formes de mesure de vestiges très anciens mettent en perspective(s) un temps « multidimensionnel » (Perlès 2023) au sein duquel se trouvent dégagés des « ensembles chronoculturels » (voir aussi les contributions de Geneste, Groenen et Vandavelde dans la première partie de l'ouvrage collectif dirigé par Geneste, Grosos et Valentin 2023).

« micro-temps » qu'est le dixième de seconde sont constitutives de la modernité scientifique (Canales 2009). En sciences humaines et sociales en particulier, on interroge les formes de rapport au temps, ainsi que la perception et les représentations qui s'y rattachent. À une époque récente le rapport au temps propre aux sociétés occidentales a suscité des approches diverses, entre prises de position et analyses des effets induits par la transformation des rythmes sur les individus et les collectifs (Chesneaux 1996, Aubert 2003, Rosa 2010, Bouton 2013, Martineau 2017 [2015], Vidal 2020, Souchier 2025). Ces travaux apportent, sous différents angles, un éclairage sur les temporalités qui constituent les sociétés et, dans une certaine mesure, sur la sensibilité aux divers « ordres » ou « cadres » temporels environnants<sup>3</sup>. Accélération, vitesse, urgence, ralentissement (cf. le *slow*), mesure, quantification, organisation, gestion, contrôle, discipline, maîtrise, standardisation, synchronisation/désynchronisation, fragmentation, éclatement, harmonisation, ancrage dans des formes de saisonnalité, cycles naturels, temporalités du vivant, régime d'historicité, expériences subjectives de la durée, représentations en « sphères » ou en « types » de temps (personnel/professionnel/social/naturel, temps libre, temps mort, temps domestique/familial, temps scolaire/de formation, temps de loisir, temps contraint/choisi, temps rituel/sacré/profane...) sont parmi les sujets qui thématisent différents aspects de cet objet complexe<sup>4</sup>.

Dans une large mesure héritées, les habitudes lexicales constituent un vecteur incontournable de la manifestation des différents rapports que les sujets ou les agents humains entretiennent avec le temps (temps atmosphérique – météorologique ou non –, temps gestionnaire, temps opportun, temps cyclique, temps actif...). On peut légitimement se demander dans quelle mesure les discours spontanés des locutrices et locuteurs sur le temps – plus exactement, sur l'un ou l'autre de ses aspects perçus, agis ou représentés – contribuent à façonner la conception qu'ils et elles en ont, voire à renforcer ou reconduire des formes typiques de représentations collectives. Enfin, dans quelle mesure les expériences sur lesquelles reposent ces dernières sont-elles partagées, aussi bien à travers les façons de dire le temps qu'à travers ses usages concrets (faits et gestes, attitudes...) ?

## Objectifs

Ce colloque sera l'occasion de mener une réflexion conjointe, interdisciplinaire, sur les différentes formes linguistiques employées pour dire le temps et sur le sens (et sur les polysémies éventuelles) de celles-ci à travers les langues et les groupes et les communautés de pratiques temporelles. Qu'il s'agisse de durées ou de périodes quantifiées ou non, de points de repère (dates, événements...), de rythmes<sup>5</sup>, de rapport au monde impliquant un rapport au temps prégnant (ex. urgence), de mémoire mise en récit, d'horizon de rétrospection ou de projection (passé ou avenir représenté), les différentes façons dont les expériences et les conceptions du temps s'inscrivent dans le lexique et circulent au sein des communautés parlantes demeurent insuffisamment documentées. Ce colloque se propose de contribuer à combler cette lacune, en donnant la possibilité à des spécialistes du temps et des temporalités et à des linguistes ayant un intérêt pour le sujet de présenter des

---

<sup>3</sup> William Grossin, dans le projet d'« écologie temporelle » qu'il proposait (Grossin 1996), articulait trois notions : les « cadres temporels » (structurations, encadrements, réglementations), les « milieux temporels » (configurations singulières de plusieurs temps) et les « cultures temporelles » (conceptions et représentations du temps).

<sup>4</sup> Objet qui est au cœur de plusieurs espaces de publication, tels que la revue *Temporalités*, prolongement du bulletin *Temporalistes*, les revues *Time & Society*, *Timing & Time Perception* et *KronoScope*, ainsi que des collections comme les « Cahiers Chronos » ou « The Study of Time ».

<sup>5</sup> Appliquant la notion de rythme au corps comme à la société, Henri Lefebvre établit une distinction conceptuelle entre « polyrythmie », « eurythmie » et « arythmie » (Lefebvre 1992). La notion d'arythmie des changements sociaux et culturels est par ailleurs utilisée fructueusement en préhistoire (Perlès 2013, 2023).

descriptions et des analyses des différents modes d'expression de la/des temporalité(s) (ex. mots et expressions qui disent l'expérience et les représentations du temps).

On prendra volontairement du champ par rapport à l'analyse des catégories grammaticales habituellement examinées en linguistique (au premier rang desquelles le temps verbal, le mode et l'aspect) pour concentrer l'attention sur les formes lexicales (dénominations, champs lexicaux, paradigmes...) et leurs significations.

De façon générale, l'objectif de cette rencontre consiste à apporter une contribution sous l'angle linguistique à l'étude générale du temps que plusieurs auteurs ont appelée de leurs vœux. Que celle-ci soit nommée « chronologie » (Minkovski), « chronosophie » ou « temporologie » (avec Fraser, fondateur de l'International Society for the Study of Time), « rythmanalyse » (Bachelard, qui reprend le terme de Pinheiro dos Santos, puis chez Lefebvre) ou « science des temps » (Grossin), le besoin de clarification en matière terminologique a maintes fois été répété<sup>6</sup>.

Plus spécifiquement, cette troisième édition du colloque TchéCaLex vise à faire progresser la compréhension des temporalités en apportant des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Comment exprime-t-on la/les temporalité(s) ? Se trouve(n/-)t-elle(s) exprimée(s), que ce soit dans le discours ordinaire ou dans des discours plus techniques, sous une forme unitaire ou bien de façon plurielle ?
- Quelle(s) signification(s) (polysémies, réseaux de sens entre mots et expressions...) indiquent ces habitudes lexicales ? En particulier, que révèlent les métaphores, expressions figées et autres formes lexicales de la mesure et du découpage du temps, des convergences et des divergences de cultures temporelles, du rapport au passé, au présent et à l'avenir ?
- Quelles variations dans les façons de dire le temps et de s'y repérer observe-t-on selon les groupes sociaux, les milieux professionnels ou les générations ? Observe-t-on aussi des différences interindividuelles ?
- Qu'est-ce que les modes d'expression de la/des temporalité(s) laissent entrevoir de normes sociales et culturelles d'un groupe ou d'une communauté à une époque donnée ?
- Comment les façons de dire le temps diffèrent-elles entre communautés linguistiques et quelles modalités d'expérience et de représentation du temps ces différences interlinguistiques donnent-elles à voir ? Par quelles ressources linguistiques parvient-on à rendre dans une langue des notions temporelles qu'une autre langue lexicalise plus communément et plus directement ?
- Quels changements observe-t-on dans l'expression de la/des temporalité(s) d'une époque à l'autre au sein d'une population (à l'échelle locale ou globale, là et pour des périodes de longueur variable) ? Relève-t-on de nouvelles façons de dire le temps sous l'effet des transformations sociales, institutionnelles ou technologiques ?
- ...

Il sera également possible d'élargir l'appel à communications au lexique spécifique employé pour parler du temps en sciences, et spécifiquement dans les sciences humaines et sociales.

---

<sup>6</sup> « Nous sommes encore loin d'une convergence interdisciplinaire sur les questions clés abordées dans ce livre, ne serait-ce que celle, redoutable, de la terminologie », soulignaient Claude Dubar et Jens Thoemmes (2013 : 12) dans l'introduction de l'ouvrage collectif qu'ils dirigeaient sur les temporalités dans les sciences sociales.

## Ouverture disciplinaire et méthodologique

Cet appel est ouvert à la diversité des approches, tant empiriques que théoriques, ainsi qu'à une pluralité d'ancrages disciplinaires notamment en sciences humaines et sociales, à condition que la dimension lexicale – mots, expressions, façons de dire, processus de sémantisation... – alimente la réflexion proposée.

L'ouverture à une multiplicité d'ancrages disciplinaires impliquera aussi de la part des chercheur·e·s qui œuvrent dans des domaines autres que la linguistique de ne pas chercher à adopter une approche ou une méthodologie de nature linguistique. Ce colloque est à comprendre comme une occasion collective d'approfondir la réflexion sur ce que les façons de nommer et de dire le temps révèlent des formes d'expérience de la temporalité et des modes d'appréhension des notions correspondantes, ainsi que sur la manière dont ceux-ci évoluent.

## Axes thématiques (non exclusifs)

- **histoire/interculturel** : comment le vocabulaire de la temporalité évolue-t-il historiquement ? quels changements sémantiques liés à l'expression du temps peut-on observer ? quelles différences entre communautés ou groupes (linguistiques, culturels, professionnels...) ressortent de l'expression des temporalités ?
- **néologie/création lexicale et terminologique** : quelles nouvelles unités lexicales et quelles nouvelles formes d'expression des rapports au temps émergent et se diffusent dans une communauté et dans quel(s) contexte(s) (évolution des techniques ? des rythmes sociaux ? des habitudes pratiques ?...) ?
- **lexicographie** : comment le lexique du temps est-il traité dans les dictionnaires et autres ressources lexicographiques (ex. glossaires, relevés d'enquêtes, bases de données lexicales) ?
- **épistémologie** : comment des auteurs ou autrices exploitent-ils/elles les ressorts lexicaux pour produire des distinctions conceptuelles et contribuer ainsi à forger leur conception du temps ? quels usages terminologiques révèlent un ancrage dans une tradition intellectuelle (durkheimienne, bergsonienne, braudélienne, benvénistienne...) vis-à-vis de la question du temps ?

D'autres angles d'approche pourront être proposés, dès lors qu'ils s'inscrivent dans la problématique générale de l'appel et abordent des faits documentés directement reliés au thème de la temporalité.

## Critère

Qu'elles s'inscrivent dans l'un ou l'autre ou dans plusieurs champs disciplinaires au sein des sciences humaines et sociales (linguistique, anthropologie, sociologie, psychologie, histoire, archéologie, géographie...), les communications devront reposer, au moins en partie, sur des données empiriques (discours issus d'entretiens ou produits dans différents cadres énonciatifs – de l'oral spontané à l'écrit formel –, résultats d'enquêtes, données lexicographiques, etc.).

## Langue du colloque

Les communications – d'une trentaine de minutes – seront présentées en français. Les faits de langue étudiés pourront toutefois relever d'autres langues que le français, ou reposer sur une comparaison entre plusieurs langues.

## Déroulement du colloque

Le colloque aura lieu sur place, à l'Université Laval (Québec, Canada).

## Modalités de soumission

- Informations générales
  - le/les nom(s) des auteurs/autrices (les communications conjointes sont acceptées)
  - l'affiliation institutionnelle (le cas échéant)
  - une adresse courriel
- Format de la proposition : résumé de 300 mots (compte non tenu de la bibliographie), avec les éléments suivants :
  - un titre concis
  - un énoncé clair et explicite de l'objet ou des objets étudiés, des données exploitées et des enjeux qui se rapportent à l'étude
  - une liste de 4 à 6 mots-clés
  - une bibliographie indicative de 3 à 5 références
- Le dépôt des propositions de communication s'effectue exclusivement sur la plateforme Fourwaves : [<https://event.fourwaves.com/fr/tchecalex3>]

## Calendrier

- Date limite de soumission des propositions : 30 novembre 2026
- Notification aux auteurs/autrices : mi-janvier 2027
- Dates du colloque : 19-21 mai 2027

Une publication qui reprendra une partie des études présentées au colloque est prévue.

## Conférences invitées

Gaétane DOSTIE (Université de Sherbrooke, Canada)

Simon GRONDIN (Université Laval, Québec, Canada)

Daniel MERCURE (Université Laval, Québec, Canada)

## Modalité d'inscription au colloque

- Lieu d'inscription : les inscriptions au colloque se feront sur la plateforme Fourwaves : [<https://event.fourwaves.com/fr/tchecalex3>]
- Frais d'inscription :
  - Enseignant·e·s-chercheur·e·s et chercheur·e·s : 200 dollars canadiens
  - Étudiant·e·s et post-doctorant·e·s : 100 dollars canadiens

## Comité scientifique

Catherine AZOULAY (Université Paris Cité, France)

Gianenrico BERNASCONI (Université de Neuchâtel, Suisse)

Lynne BOWKER (Université Laval, Québec, Canada)

Jimena CANALES (Vice-Chair of the Board of the American Academy of Learned Societies, États-Unis)

Marie CARCASSONNE (Université Paris Dauphine-PSL, France)

Vincent COLLETTE (Université du Québec à Chicoutimi, Canada)

Ondřej DROBNÍK (Université de Bohême de l'Ouest ; Université Charles, République tchèque)

Patrick DUFFLEY (Université Laval, Québec, Canada)  
Christiane DUNOYER (Centre d'études francoprovençales, Saint-Nicolas, Italie)  
Aline FRANCŒUR (Université Laval, Québec, Canada)  
Anne GENSANE (Université Paris Cité ; Université d'Artois, France)  
Simon GRONDIN (Université Laval, Québec, Canada)  
Benoît HACHET (École des hautes études en sciences sociales, France)  
Jan HOLEŠ (Université d'Ostrava, République tchèque)  
John HUMBLEY (Université Paris Cité, France)  
Christine JACQUET-PFAU (CY Cergy Paris Université, France)  
Alicja KACPRZAK (Université de Łódź, Pologne)  
Nejmeddine KHALFALLAH (Université Jean Moulin Lyon 3, France)  
François LAPLANTINE (Université Lumière Lyon 2, France)  
Jan LAZAR (Université d'Opole, Pologne ; Université d'Ostrava, République tchèque)  
Marie-Claude L'HOMME (Université de Montréal, Canada)  
Megan LUKANIEC (Université Laval, Québec, Canada)  
Daniel MERCURE (Université Laval, Québec, Canada)  
Olga NÁDVORNÍKOVÁ (Université Charles, République tchèque)  
Andrzej NAPIERALSKI (Université de Łódź, Pologne)  
Alena NĚMCOVÁ POLICKÁ (Université Masaryk, République tchèque)  
Vincent NYCKEES (Université Paris Cité, France)  
Chiara PREITE (Università degli Studi di Milano, Italie)  
Zuzana PUCHOVSKÁ (Université Comenius de Bratislava, Slovaquie)  
Lucia RÁČKOVÁ (Université Matej Bel, Slovaquie)  
Laurence SERVEL (Université Paris Dauphine-PSL, France)  
Gilles SIOUFFI (Sorbonne Université, France)  
Côme SOUCHIER (Université de Haute-Alsace, France)  
Sandrine TAILLEUR (Université du Québec à Chicoutimi, Canada)  
Giovanni TALLARICO (Université de Vérone, Italie)  
André THIBAUT (Sorbonne Université, France)  
Alexandra TSEDRYK (Mount Saint Vincent University, Canada)  
Audrey TUAILLON DEMÉSY (Université Marie et Louis Pasteur, France)  
Ségolène VANDEVELDE (EDYTEM, CNRS et Université Savoie Mont Blanc, France ; Université du Québec à Chicoutimi, Canada)  
Valentina VAPNARSKY (CNRS et École pratique des hautes études, France)  
Thomas VERJANS (Université Toulouse Jean Jaurès, France)  
Laurent VIDAL (La Rochelle Université, France)  
Silvia DOMENICA ZOLLO (Università degli Studi di Napoli « Parthenope », Italie)

### **Comité d'organisation**

Bruno COURBON (Université Laval, Québec, Canada)  
Matthew HATVANY (Université Laval, Québec, Canada)  
Helena HOROVÁ (Université de Bohême de l'Ouest, Pilsen, République tchèque)  
Radka MUDROCHOVÁ (Université Charles, Prague ; Université de Bohême de l'Ouest, Pilsen, République tchèque)

### **Contact**

[tchecalex3@ulaval.ca](mailto:tchecalex3@ulaval.ca)

## Pistes bibliographiques<sup>7</sup>

- ANSCOMBRE Jean-Claude, « L'opposition *longtemps / longuement* : durée objective et durée subjective », *Langue française*, n° 88, 1990, p. 90-117.
- AUBERT Nicole, *Le culte de l'urgence. La société malade du temps*, Paris, Flammarion, 2003.
- BACHELARD Gaston, *La dialectique de la durée*, Paris, Boivin, 1936.
- BELLIO Alfonsina, KUZMA Inga et TUAILLON DEMÉSY Audrey (dir.), *Imaginaires du temps. Religion, politique, loisirs*, Turin & Paris, L'Harmattan, 2022.
- BENJAMIN Walter, « Sur le concept d'histoire », dans *Œuvres III*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Gallimard, 2000 [1940], p. 427-443.
- BENVENISTE Émile, « Expression indo-européenne de l'"éternité" », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, t. XXXVIII, fasc. 1, n° 112, 1937, p. 103-112.
- BENVENISTE Émile, « Le langage et l'expérience humaine », *Diogène*, n° 51, 1965, p. 3-13.
- BERGSON Henri, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, Paris, Félix Alcan, 1889.
- BERNASCONI Gianenrico, « La précision de l'heure dans les centres horlogers des Montagnes neuchâtelaises dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle », dans GUZZI-HEEB Sandro et DUBUIS Pierre (dir.), 2019, p. 37-48.
- BERTHONNEAU Anne-Marie, *Composantes linguistiques de la référence temporelle. Les compléments de temps, du lexique à l'énoncé*, thèse de doctorat d'État, Université Paris VII, 1989.
- BOUTON Christophe, *Le temps de l'urgence*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2013.
- BOUTON Christophe, *Sur les traces du temps*, Paris, Éditions de Minuit, 2026.
- BRAUDEL Fernand, « Histoire et sciences sociales : la longue durée », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 13<sup>e</sup> année, n° 4, 1958, p. 725-753.
- CANALES Jimena, *A Tenth of a Second: A History*, Chicago, University of Chicago Press, 2009.
- CANALES Jimena, *The Physicist and the Philosopher: Einstein, Bergson, and the Debate That Changed Our Understanding of Time*, Princeton, Princeton University Press, 2015.
- CARCASSONNE Marie et HEBERLÉ-DULOUEARD Bénédicte, « Autonomisation, temporalités et négociations des places dans des interactions parents-enfants », dans PRÉNERON Christiane (dir.), *Langage et autonomisation infantine*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 69-98.
- CARCASSONNE Marie et SERVEL Laurence, « Dire le temps, dire le changement. Analyse socio-discursive de mises en mots de la temporalité dans une organisation en mouvement », *Temporalités*, n° 10, 2009, n. p. [en ligne] URL : <https://journals.openedition.org/temporalites/1122>.
- CARROLL John B. (éd.), *Language, Thought and Reality: Selected Writings of Benjamin Lee Whorf*, Cambridge (Mass.), MIT Press, 1956.
- CHAZAN Michael, « Conceptions of Time and the Development of Paleolithic Chronology », *American Anthropologist*, vol. 97, n° 3, 1995, p. 457-467.
- CHESNEAUX Jean, *Habiter le temps. Passé, présent, futur : esquisse d'un dialogue politique*, Paris, Bayard, 1996.
- DOSTIE Gaétane, « La périphrase à visée prospective *être pour* INFINITIF en français (québécois) parlé dans le temps et l'espace. *C'est ce que j'étais pour dire* », *Études diachroniques*, n° 3, 2025, p. 145-169.
- DUBAR Claude et THOEMMES Jens (dir.), *Les temporalités dans les sciences sociales*, Toulouse, Octarès, 2013.
- DUMAZEDIER Joffre, *Révolution culturelle du temps libre, 1968-1988*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1988.
- ÉCHANGE ET PROJETS (collectif), *La Révolution du temps choisi*, Paris, Albin Michel, 1980.
- ELIAS Norbert, *Du temps*, trad. Michèle Hulin, Paris, Fayard, 1996 [1984].
- EVANS Vyvyan, *The Structure of Time: Language, Meaning and Temporal Cognition*, Amsterdam et Philadelphie, John Benjamins, 2004.

---

<sup>7</sup> Cette sélection bibliographique est indicative. Elle peut servir de forme de repérage. Les travaux qui s'y trouvent regroupés ayant été produits, souvent, dans des cadres de réflexion et d'analyse différents, voire antagonistes, ils ne présentent aucune cohérence d'ensemble, si ce n'est la thématique du temps et de la ou des temporalités.

- EVANS-PRITCHARD Edward E., *Les Nuer. Description des modes de vie et des institutions politiques d'un peuple nilote*, trad. Louis Évrard, Paris, Gallimard, 1968 [1940].
- FABIAN Johannes, *Le temps et les autres. Comment l'anthropologie construit son objet*, trad. Estelle Henry-Bossonney et Bernard Müller, Toulouse, Anacharsis, 2006 [1983].
- FEUGAS Valentine et AZOULAY Catherine, « Temporalité psychique et traitement de l'affect dans un cas de schizophrénie », *Perspectives Psy*, n° 61, fasc. 4, 2022, p. 361-370.
- FRAISSE Paul, *Psychologie du temps*, Paris, Presses universitaires de France, 1957.
- FRASER Julius Thomas, *Of Time, Passion, and Knowledge: Reflections on the Strategy of Existence*, 1975.
- GEERTZ Clifford, *Person, Time, and Conduct in Bali: An Essay in Cultural Analysis*, Yale University, Southeast Asia Studies, 1966.
- GELL Alfred, *The Anthropology of Time: Cultural Constructions of Temporal Maps and Images*, Oxford, Berg, 1992.
- GENESTE Jean-Michel, « La question du temps et de la durée en archéologie préhistorique », dans GENESTE Jean-Michel *et al.* (dir.), 2023, p. 79-87.
- GENESTE Jean-Michel, GROSOS Philippe et VALENTIN Boris (dir.), *Préhistoire. Nouvelles frontières*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2023.
- GROENEN Marc, « La matérialité du temps long de la préhistoire paléolithique avant les datations de laboratoire », dans GENESTE Jean-Michel *et al.* (dir.), 2023, p. 27-35.
- GRONDIN Simon, *Le temps psychologique en questions*, Québec, Les Presses de l'Université Laval ; Paris, Hermann, 2018.
- GROSSIN William, *Le travail et le temps : horaires, durées, rythmes*, Paris, Anthropos, 1969.
- GROSSIN William, *Pour une science des temps. Introduction à l'écologie temporelle*, Toulouse, Octarès, 1996.
- GURVITCH Georges, *La multiplicité des temps sociaux*, Paris, Centre de documentation universitaire, 1958.
- GUZZI-HEEB Sandro et DUBUIS Pierre (dir.), *Organisation et mesure du temps dans les campagnes européennes de l'époque moderne au XX<sup>e</sup> siècle*, Sion, Archives de l'État du Valais, 2019.
- HACHET Benoît, « Le travail du temps dans les familles contemporaines », *Enfances Familles Générations*, n° 29, 2018, [en ligne] URL : <http://journals.openedition.org/efg/1792>.
- HACHET Benoît, *Sociologie des temporalités*, Paris, Armand Colin, 2025.
- HÄGERSTRAND Torsten, « What About People in Regional Science? », *Papers of the Regional Science Association*, vol. 24, n° 1, 1970, p. 7-21.
- HALBWACHS Maurice, « La mémoire collective et le temps », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. II, 1947, p. 3-31.
- HALL Edward T., *La danse de la vie. Temps culturel, temps vécu*, Paris, Seuil, 1984 [1983].
- HARTOG François, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Paris, Seuil, 2003.
- HARTOG François, *Chronos. L'Occident aux prises avec le temps*, Paris, Gallimard, 2020.
- HASPELMATH Martin, *From Space to Time: Temporal Adverbials in the World's Languages*, Munich et Newcastle, Lincom Europa, 1997.
- HAYHOE Jeremy, « Temps individuel et temps collectif : compter l'année, la date et l'heure dans les villages bourguignons au XVIII<sup>e</sup> siècle », dans GUZZI-HEEB Sandro et DUBUIS Pierre (dir.), 2019, p. 65-79.
- HUBERT Henri, « Étude sommaire de la représentation du temps dans la religion et la magie », dans HUBERT Henri et MAUSS Marcel, *Mélanges d'histoire des religions*, Paris, Alcan, 1909 [1905], p. 189-229.
- HUREL Arnaud et COYE Noël (dir.), *Dans l'épaisseur du temps. Archéologues et géologues inventent la préhistoire*, Paris, Publications scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle, 2011.
- HUSTI Aniko, *La dynamique du temps scolaire*, Paris, Hachette Éducation, 1999.
- JEPPESEN KRAGH Kirsten et STRUDSHOLM Erling, « La sémantique lexicale dans une perspective comparative français-italien : temps et tempo », dans BIRKELUND Merete et FERNÁNDEZ Susana S. (dir.), *Nouvelles tendances de la romanistique en Scandinavie*, Aarhus, AU Library Scholarly Publishing Services, 2024, p. 315-328.

- JOSÉ Laurence, « Noms temporels et adjectifs déictiques », *Cahiers Chronos*, vol. 11, 2003, p. 211-222.
- KLEIN Étienne, *Le temps (qui passe ?)*, Paris, Bayard, 2025.
- KOSELLECK Reinhart, *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, trad. Jochen Hoock et Marie-Claire Hoock, Paris, Éditions de l'EHESS, 1990 [1979].
- LAKOFF George et JOHNSON Mark, *Les métaphores dans la vie quotidienne*, trad. Michel de Fornel, Paris, Minuit, 1985 [1980].
- LALLEMENT Michel, « Sociologie et temporalités : une antinomie durkheimienne et son dépassement », dans DUBAR Claude et THOEMMES Jens (dir.), 2013, p. 43-58.
- LANDES David S., *L'heure qu'il est. Les horloges, la mesure du temps et la formation du monde moderne*, trad. Pierre-Emmanuel Dauzat et Louis Évrard, Paris, Gallimard, 1987 [1983].
- LAPLANTINE François, *Chronotopie. Réflexions d'un anthropologue sur le temps et l'espace*, Malvezie, Dépaysage, 2023.
- LE DRAOULEC Anne et VIGIER Denis, « Dans suivi d'un nom de partie de la journée : au croisement de l'espace et du temps », *Revue de sémantique et pragmatique*, n° 25-26, 2009, p. 81-95.
- LEFEBVRE Henri, *Éléments de rythmanalyse. Introduction à la connaissance des rythmes*, Paris, Syllepse, 1992.
- LE GOFF Jacques, « Au Moyen Âge : temps de l'Église et temps du marchand », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 15<sup>e</sup> année, n° 3, 1960, p. 417-433.
- LEVINE Robert V. et NORENZAYAN Ara, « The Pace of Life in 31 Countries », *Journal of Cross-Cultural Psychology*, vol. 30, n° 2, 1999, p. 178-205.
- MAILLARD Alain, « Les temps de l'historien et du sociologue », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. CXIX, 2005, p. 197-222.
- MAILLARD Alain, *Entre sociologie et histoire. Recherches sur les intersections des temps*, rapport de synthèse pour l'habilitation à diriger des recherches, Amiens, Université de Picardie Jules Verne, 2011.
- MALINOWSKI Bronisław, « Lunar and Seasonal Calendar in the Trobriands », *Journal of the Royal Anthropological Institute*, vol. 57, 1927, p. 203-215.
- MALOTKI Ekkehart, *Hopi Time: A Linguistic Analysis of the Temporal Concepts in the Hopi Language*, Berlin, New York et Amsterdam, Mouton, 1983.
- MARREL Guillaume et PAYRE Renaud (dir.), *Temporalité(s) politique(s) : le temps dans l'action politique collective*, Louvain-la-Neuve, De Boeck supérieur, 2018.
- MARTINEAU Jonathan, *L'ère du temps. Modernité capitaliste et aliénation temporelle*, trad. de l'anglais par Colette Saint-Hilaire, Montréal, Lux Éditeur, 2017 [2015].
- McGRATH Joseph E. (dir.), *The Social Psychology of Time: New Perspectives*, Newbury Park, Sage Publications, 1988.
- McTAGGART John Ellis, « The Unreality of Time », *Mind*, vol. 17, n° 68, 1908, p. 457-474.
- MELLET Sylvie et VUILLAUME Marcel (dir.), *Modes de repérages temporels*, *Cahiers Chronos*, vol. 11, 2003.
- MERCURE Daniel, *Les temporalités sociales*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- MINKOWSKI Eugène, *Le temps vécu. Études phénoménologiques et psychopathologiques*, Paris, J. L. L. d'Artrey, 1933.
- MUNN Nancy D., « The Cultural Anthropology of Time: A Critical Essay », *Annual Review of Anthropology*, vol. 21, 1992, p. 93-123.
- NÚÑEZ Rafael E. et SWEETSER Eve, « With the Future Behind Them: Convergent Evidence From Aymara Language and Gesture in the Crosslinguistic Comparison of Spatial Construals of Time », *Cognitive Science*, vol. 30, n° 3, 2006, p. 401-450.
- PÉLISSE Jérôme, « À la recherche du temps gagné. Les 35 heures entre perceptions, régulations et intégrations professionnelles », *Travail et Emploi*, n° 90, 2002, p. 7-21.
- PERLÈS Catherine, « Tempi of Change: When Soloists Don't Play Together: Arrhythmia in "Continuous" Change », *Journal of Archaeological Method and Theory*, vol. 20, n° 2, 2013, p. 281-299.
- PERLÈS Catherine, « Temps, chronologie et rythmes en préhistoire », dans GENESTE Jean-Michel *et al.* (dir.), 2023, p. 71-77.
- POMIAN Krzysztof, *L'ordre du temps*, Paris, Gallimard, 1984.

- PRONOVOST Gilles et MERCURE Daniel (dir.), *Temps et société*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1989.
- PROUST Françoise, *L'histoire à contretemps. Le temps historique chez Walter Benjamin*, Paris, Cerf, 1994.
- PURSCHWITZ Anne, « Die Zeit der ländlichen Bevölkerung in Sachsen (1650-1850) », dans GUZZI-HEEB Sandro et DUBUIS Pierre (dir.), 2019, p. 81-100.
- RAMOS Jean-Marc (dir.), *La construction de l'idée de temps. Archives françaises (1876-1909)*, Toulouse, Octarès, 2016.
- RESTIF Bruno, « Temps liturgique, temps mathématique, temps mécanique en milieu rural aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. L'exemple de la Haute-Bretagne », dans MAZAURIC Claude (dir.), *Temps social, temps vécu*, Paris, Éditions du CTHS, 2007, p. 109-116.
- RICŒUR Paul, *Temps et récit*, 3 t., Paris, Seuil, 1983-1985.
- ROLLAND Juliette, « Le temps et l'individu : limites du sociomorphisme durkheimien », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. CXIX, 2005, p. 223-245.
- ROSA Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, trad. Didier Renault, Paris, La Découverte, 2010 [2005].
- SERVEL Laurence, « Temps de travail atypique, temps intégrateur », dans CARON Cécile et GAGLIO Gérald (dir.), *L'organisation à l'épreuve*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 41-56.
- SINHA Chris, DA SILVA SINHA Vera, ZINKEN Jörg et SAMPAIO Wany, « When Time Is Not Space: The Social and Linguistic Construction of Time Intervals and Temporal Event Relations in an Amazonian Culture », *Language and Cognition*, vol. 3, n° 1, 2011, p. 137-169.
- SOROKIN Pitirim A. et MERTON Robert K., « Social Time: A Methodological and Functional Analysis », *American Journal of Sociology*, vol. 42, n° 5, 1937, p. 615-629.
- SOUCHIER Côme, *Maîtriser le temps. Du projet scientifique au gouvernement des temporalités*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2018.
- SOUCHIER Côme, « L'«articulation des temps sociaux». Les conditions d'émergence d'un nouveau gouvernement du temps (du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours) », *Temporalités*, n° 40-41, 2025, n. p., [en ligne] URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/13034>.
- STUDENY Christophe, *L'invention de la vitesse. France, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 1995.
- SUE Roger, *Temps et ordre social. Sociologie des temps sociaux*, Paris, Presses universitaires de France, 1994.
- « Temporalité(s) et temps vécus », *Psychologie clinique et projective*, n° 39, 2026.
- TESTU François (dir.), *Rythmes de vie et rythmes scolaires. Aspects chronobiologiques et chronopsychologiques*, Issy-les-Moulineaux, Elsevier-Masson, 2008.
- THOMPSON Edward P., « Time, Work-Discipline, and Industrial Capitalism », *Past & Present*, n° 38, 1967, p. 56-97.
- TUAILLON DEMÉSY Audrey et HOUGUE Clémentine (dir.), *Dictionnaire dissident du temps*, Paris, Riveneuve, 2024.
- VALENTIN Boris, « Préhistoire : sonder le temps », dans GENESTE Jean-Michel, GROSOS Philippe et VALENTIN Boris (dir.), 2023, p. 25-26.
- VANDEVELDE Ségolène, « La fuliginochronologie : l'accès au "temps vécu" », dans GENESTE Jean-Michel *et al.* (dir.), 2023, p. 89-98.
- VAPNARSKY Valentina, *Les sens du temps. Temporalités et temporalisations des paroles, expériences et mémoires mayas*, mémoire d'habilitation à diriger des recherches, Paris, EHESS, 2017.
- VETTERS Carl (dir.), *Le temps, de la phrase au texte*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1993.
- VIDAL Laurent, *Les hommes lents. Résister à la modernité, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion, 2020.
- VIRILIO Paul, *Vitesse et politique. Essai de dromologie*, Paris, Galilée, 1977.
- WHORF Benjamin Lee, « An American Indian Model of the Universe », *International Journal of American Linguistics*, vol. 16, n° 2, 1950, p. 67-72.
- WIERZBICKA Anna, *Semantics: Primes and Universals*, Oxford, Oxford University Press, 1996.
- ZERUBAVEL Eviatar, *Hidden Rhythms: Schedules and Calendars in Social Life*, Chicago, University of Chicago Press, 1981.